

La rédaction: Ci-contre, le texte résonne comme du déjà publié. Mais comme je ne suis pas sûr, je le remets. Cela ne coûtera rien.

Les images ci-dessus ont été prises à Tchamba. Mes pieds sont à peu près posés dessus les deux tombes de mes tantes. Utë et Tchuke. Deux jumelles, filles de mon grand-père, premier pasteur de cette tribu en 1904. Pendant le mariage de Waxöla (fille de frère Kokone de Thuahaik) et de Tchaou, un garçon de la tribu de Tchamba, le pasteur François qui célébrait le culte était revenu sur cette partie de la vie de notre famille. La mariée étant en voie de famille. J'ai appelé Kokone. C'est son épouse qui m'a répondu et j'ai su que leur enfant était une fille et ils ont donné le prénom Waego qui est l'épouse du vieux Hnacipan, mon grand-père.

Expliquer. Hnaiwedrethia est une expression courante dans la com de la langue drehu, *e kuë hnaiwedrethia, e koië hnaiwedrethia*. Mais le sens m'échappait. J'ai demandé au frère Lash de la tribu des oncles de donner l'explication. Elle est en bas dans la rubrique Ngazo e zöong. Je le remercie beaucoup.

Bonne lecture à vous. Wws

Ma iesojë La musique du plateau

Ydal, le groupe, mérite un encarté. En 1981, résonnaient dans toutes les oreilles et dans toutes les radios ; *Meleng hna ajolën, Henriette, Ororë voleng...* avec la voix de Pierre qui sort, ma foi, de l'ordinaire. La musique du plateau gagne tout le pays et toutes les surfaces de vente du territoire. Toutes les Henriette veulent subitement devenir celle sur qui Pierre a composé. La côte de popularité du groupe et surtout du chanteur ne cesse de croître. C'était il y a longtemps. Vingt deux ans ont passé et Piry est toujours présent sur les rayons des disquaires du territoire, mais surtout dans tous les cœurs et les mémoires. Au cours de mon récent voyage au Vanuatu, un prof de Malapoa College, il est de ma génération, Fred fredonnait *Henriette*. Il avait appris par cœur toutes les chansons de Pierre Ydal. Un homme de Hunöj, dans sa beuverie pleure encore quand il écoute *Meleng hna ajolën*. Voilà quelqu'un qu'une jeune demoiselle a dû chavirer la tête.



Pourquoi parler de Ydal quand on parle de Djunia ? Le gué à franchir n'est pas large. Ydal, c'est aussi le groupe qui a servi de terre plein à d'autres grands noms de la chanson kanak. Mia a fait ses débuts dans le groupe. Je peux me souvenir encore de cet être se comparant « *au vent qui passe*. » C'est vrai que Eahatra est lui aussi comme Pierre Ydal, originaire de la tribu de Thuahaik. *Las palabras de amor* voudrait dire en français les mots d'amour. C'est le titre de la chanson avec laquelle Pedro a voulu signer son envol. On peut aussi citer Kinorenasch, le trio formé de Kokon, Wahmadi et de Acalo. Ils avaient repris des chansons originelles, c'est à dire celles des balbutiements de la musique du plateau. Zing, originaire de « Thio » bat déjà de l'aile et va aussi connaître son essor dans l'univers de la chanson. Djunia, Ainujd pour le secret, on va dire, serait à mon sens le petit frère du groupe Ydal.

C'est vrai que Hmelek et Thuahaik sont deux tribus du plateau de Lössi unies comme deux doigts d'une seule main. Djunia et le leader, au niveau du

feeling se situeraient dans le prolongement des autres groupes ou individualités que j'ai citées. Musicalement parlant ce groupe de Ihmahma est tout autre. Il a une personnalité, celle de Akoz. Il met en musique ce qu'il vit. L'air, le tempo, la mélodie viennent du vent qui passe, d'une tasse de thé partagée avec un petit frère que Akoz veut consoler. Au fait, je ne sais pas. Lui seul connaît transcrire le message que la nature a bien voulu lui transmettre.

Extrait d'une présentation du groupe Djunia par Léopold Hnacipan (2003)

Quelques expressions du pays Drehu comprenant huzu

Huzu: buse & qakön (l'autre nom de buse)
Sesë i huzu: voler comme la buse. Se dit de quelqu'un qui n'est pas casanier. Qui a la bougeotte (terme péjoratif)
Huzu me xat: la buse et l'hirondelle. Deux êtres qui sont toujours de la même compagnie mais qui ont du mal à s'entendre.
Huzu(e): un prénom masculin.
I huzu: une course poursuite.
Huzun: courir après.

Ngazo e zöong

Oleti Sinewatrong, On se dit bonne fin de semaine à vous dans le nord même si les news, bonnes ou mauvaises, s'entrechoquent et s'interconnectent dans les invisibles de nos espaces de vies. Ange catrepi kö atrecatr, WJH

Monsieur Wawesse, Merci pour cette petite lecture du vendredi matin, qui fait du bien à mon cœur. Quand je lis, j'entends votre voix c'est marrant ? Je pense humblement que la grandeur d'une personne se mesure aussi par la noblesse de ses actes, je pense aux personnes qui

accompagnent les malades et qui renoncent à un salaire, une retraite, une vie "normale". C'était une parenthèse que je voulais ouvrir ce matin.

Cordialement.

Angéla. N

Merci, dans vos textes y a de l'humour, c'est très complet et j'adore. Au plaisir de vous lire, oléti

Apo Mapou

Au bord de certains littoral comme Xodre, Kejëny, Hunöj et Hmelek poussent des pandanus (miny). C'est la végétation qui borde nos hunëtë. Leur feuillage touche presque la jetée. C'est pour ça que

nos vieux ont surnommé Jua e Hnawe *Hnaiwedrethia* parce que la cime des pandanus touche presque la mer après il n'y a plus ni homme ni plante. Voilà frerot.

Lalash

Bozu sê paps, Je voulais te remercier pour les Nuelasin. Ils me servent de support de travail en AP. Rien de mieux que Mr Maselo et sa petite voiture pour mettre en appétit les enfants et les conduire dans une lecture silencieuse. En tout cas, ils adorent et ils adhèrent. J'espère que la petite équipe de la vallée se porte bien.

Honan kola i bozu me nyipuniet e cili e Tiëta.

Humeur : ... Loto

Ça, ce sont les tickets pour la tombola de la paroisse.

Et tu arrives à vendre ces tickets dans ton lieu de travail ?



H.L

Egeua !

Dimanche, c'est journée de la paroisse.

Ben, on annule notre bingo.



H.L

Prière : C'est la dernière semaine des vacances mais je pense déjà à la rentrée. Mme Sophie m'a appelé pour dire qu'elle sera absente pour une hospitalisation. Ma pensée l'accompagne. Je pense aussi à Pasteur Abel. Il n'est pas encore sorti de l'hôpital. J'espère que je vais pouvoir lui rendre visite avant la rentrée. Dieu est grand, l'Invisible lui appartient.

Responsable de la publication: Léopold Hnacipan hnacipanl@gmail.com